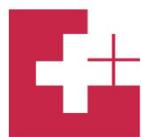


migratio



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

Journée des migrant.e.s

Action de solidarité

24 septembre 2023

« Libre de choisir d'émigrer ou de rester »

PROJETS DE L'ACTION DE SOLIDARITÉ 2023

1. NIGERIA

Aide aux personnes déplacées à Guma

Mgr Wilfred Chikpa Anagbe, évêque de Makurdi, décrit la situation au Nigeria comme "rien d'autre qu'un djihad qui porte de nombreux noms : terrorisme, enlèvements, bergers meurtriers, banditisme, milices, etc. Bien que le monde extérieur connaisse l'ampleur des meurtres et des déplacements continus des communautés chrétiennes au Nigeria, il y a ce que j'ai appelé la 'conspiration du silence."

La vie des chrétiens est particulièrement difficile dans le nord du pays, à majorité musulmane, où ils sont souvent soumis à la charia, mais aussi dans la ceinture centrale du Nigeria, où les croyants chrétiens et musulmans sont davantage mélangés. Les affrontements liés à la religion, mais aussi à la terre et aux ressources, y sont courants. Le diocèse de Makurdi est situé dans la ceinture moyenne, dans l'État de Benue, où "selon le gouvernement de l'État, plus de 5000 personnes ont été tuées entre 2011 et juin 2022", a déclaré l'évêque.

"En outre, selon les chiffres dont dispose le gouvernement de l'État de Benue, plus de 200 attaques ont eu lieu dans l'État jusqu'en juin 2022, détruisant des biens d'une valeur de plus de 500 milliards de nairas. Environ deux millions de personnes ont été déplacées et vivent dans des camps de réfugiés dans tout l'État. De nombreux enfants ont dû abandonner leur scolarité car leurs parents ne peuvent pas payer les frais de scolarité parce qu'ils n'ont pas accès à leurs fermes. Il y a une insécurité alimentaire palpable et une perte totale de dignité humaine, car les hommes, les femmes et les enfants ont souvent recours à des moyens inhumains pour survivre".

Détérioration des conditions de vie des personnes déplacées à Guma

La plupart des personnes déplacées dans l'État de Benue vivent dans le gouvernorat local de Guma. Cette zone a été gravement touchée par des inondations catastrophiques en octobre 2022, qui ont détruit de nombreuses terres agricoles, maisons et propriétés. Les effets combinés des attaques, des déplacements et des récentes inondations ont aggravé des conditions de vie déjà précaires : de nombreuses personnes déplacées sont désormais contraintes de dormir sur le sol nu, ce qui les expose au temps froid, aux moustiques, aux fourmis et autres insectes.

Objectif du projet:

Ce projet vise à fournir des couvertures et des nattes de couchage à 2 500 personnes déplacées dans les camps de la zone du gouvernement local de Guma afin d'améliorer leurs conditions de vie. Les bénéficiaires sont les femmes enceintes et allaitantes, les personnes déplacées souffrant d'un handicap, les enfants âgés de 3 à 10 ans et les hommes et femmes âgés de 60 ans et plus.

Le responsable du projet est la fondation diocésaine Makurdi Foundation for Justice, Development and Peace, sous la direction expérimentée du frère Remigius Ihyula.



NIGERIA / MAKURDI 22/00183
ID: 2206963

Un grand merci pour votre soutien!

2. **BURUNDI**

Construction d'une salle pour les jeunes dans le camp de réfugiés de Bwagiriza

Depuis 2008, le Burundi, lui-même un Etat en crise, a accueilli des réfugiés Banyamulenge qui ont fui la guerre civile dans l'est de la République démocratique du Congo. Aujourd'hui, la province de Ruyigi (à l'est du Burundi) compte à elle seule trois camps de réfugiés Banyamulenge. "Il semble que Bwagiriza, pour lequel ce projet est développé, soit devenu leur deuxième maison. Ce qui nous réjouit, c'est qu'ils cohabitent bien avec les Burundais qui vivent autour du camp, même si leur présence a fait grimper le prix des denrées alimentaires", explique Mgr Blaise Nzeyimana, évêque de Ruyigi.

Le camp de Bwagiriza compte environ 10.000 habitants, répartis dans 1747 foyers. Les jeunes de moins de 20 ans représentent les trois cinquièmes de cette population. Les conditions dans lesquelles les réfugiés vivent dans le camp, qui ne fait pas plus de deux kilomètres carrés, sont précaires. En dehors de l'environnement scolaire, les jeunes réfugiés n'ont aucune possibilité d'emploi. La criminalité, l'alcoolisme, la prostitution, etc. deviennent un problème majeur.

L'aumônerie catholique, dirigée par l'abbé Médard Hakizimana, tente de rassembler ces jeunes. Il écrit : "Je ressens une forte préoccupation pour l'encadrement des jeunes qui vivent dans ce camp, car ils errent comme des moutons sans berger". Or, il y a un manque d'infrastructures, de matériel et d'équipement pour offrir une formation à ces jeunes et les éduquer aux valeurs humaines, à la paix et à la réconciliation. Activités sportives, jeux d'intérieur, clubs de langues, formation professionnelle, éducation civique, conseils et accompagnement sont autant d'activités dont ces jeunes ont tant besoin pour grandir dans de bonnes conditions.

Certaines activités, peu nombreuses, se déroulent, tant bien que mal, dans des conditions précaires : en dehors de la saison des pluies, à l'abri des arbres, d'autres dans les locaux de l'école primaire, mais uniquement le dimanche. Il faut donc un local avec des annexes pour organiser des réunions et des formations pour les jeunes, afin qu'ils soient bien formés, connectés et solidaires.

Le bâtiment prévu sera construit à côté du camp, mais en dehors de son périmètre, afin que les populations des localités voisines puissent également en bénéficier. Mgr Blaise ajoute : "Si jamais les réfugiés retournent chez eux, ce dont je ne peux que rêver pour le moment, le bâtiment restera fonctionnel pour ces populations voisines". Les travaux de construction sont



menés et supervisés par l'équipe du diocèse chargée des infrastructures et des équipements.

Une grande salle de réunion et quatre annexes sont prévues : un bureau, une salle de jeux à l'intérieur, une salle de classe pour la formation professionnelle et l'apprentissage des langues et un entrepôt pour le stockage de matériel.



Un grand merci pour votre soutien!

BURUNDI / RUYIGI 22/00058 ID 2205154

migratio unterstützt die Projekte in Zusammenarbeit mit Kirche in Not. Die Informationen zu den Projekten werden migratio von Kirche in Not zur Verfügung gestellt.

migratio soutient les projets en collaboration avec l'Aide à l'Église en détresse. Les informations sur les projets sont mises à la disposition de migratio par l'Aide à l'Église en Détresse.

3. SUISSE

Aumônerie pour les communautés de langue étrangère et projets dans le domaine de l'asile et des réfugiés

Certaines aumôneries de petites communautés linguistiques et d'Églises uniates ne sont pas financées ou ne sont financées que partiellement par les fonds nationaux. Dans ces cas, l'action de solidarité soutient leur financement.

De plus, la collecte permet à migratio de soutenir également en Suisse des projets dans le domaine de l'asile et des réfugiés.

Que Dieu vous bénisse !

La quête de la Journée 2022 des personnes migrantes a été un grand succès. Nous tenons à remercier toutes les donatrices et donateurs de leur solidarité envers d'autres personnes.

En raison du degré d'importance de la demande de soutien de *migratio*, la Conférence des évêques suisses a décidé, lors de sa 324^e assemblée ordinaire, de rendre la quête obligatoire. Aidez-nous à faire entendre notre voix afin que ce projet fondamental pour la société et l'Église en Suisse reçoive toute l'attention méritée. Nous vous en remercions du fond du cœur !

✠ Jean-Marie Lovey



Évêque de Sion

Délégué épiscopal
pour les migrants

Isabel Vasquez



Directrice nationale

Fribourg, en juillet 2023
St. Galler Kantonalbank, 9001 Saint-Gall
Mention : CES, Office : *migratio*
CH31 0078 1604 8314 0200 0

